

[Texte]

So the two things will complement each other. In the long run we will have more racial harmony being reflected through the education system, but in the short term we can say to those in the visible minorities: Yes, you are represented in Canadian institutions; you do have access to the public service; there are affirmative action programs in these areas.

The Chairman: Thank you. Mr. Kelly followed by Mr. Murta.

• 1045

Mr. Kelly: Mr. Minister, on page 2 you say life for people in the visible minority communities in Canada is grim, and I am not too sure many Canadians would agree with you. Second, I am not too sure there is enough statistical evidence to support a statement like that. Could you elaborate on that?

Mr. Collenette: Could you point it out exactly?

Mr. Kelly: It is on page 2 of the brief presented on your behalf to this committee.

Mr. Collenette: On what line?

Mr. Kelly: The second line.

Mr. Collenette: Oh, the grimness.

Mr. Kelly: Yes.

Mr. Collenette: I am saying the committee has heard from specific communities and individuals about the grimness of their situation. The grimness, the descriptive term, is coming from those communities and not from me.

Mr. Kelly: Do you agree?

Mr. Collenette: I believe there is an element of truth to that. If you look around the table, we are all white Canadians, and I do not think any of us can really understand... I am talking about the members of the committee.

Mr. Paproski: Speak for yourself.

Mr. Collenette: All right, the members of the committee. I do not think the members here can really understand the full problem of being a member of the visible minorities in this country. While I do not want to exacerbate the problem—and I am not strident in saying racism is blowing across the country—I do recognize that there are legitimate problems faced by the members of the visible minorities in this country. To many of them, their situation is indeed grim, and the fact that they express that grimness at this committee is something we all have to take note of.

Mr. Paproski: On a point of order, Mr. Chairman, I am going to say this again to you: I think you should just make your statements according to what you think; that is fine. But there are people right here on this committee who have gone through a hell of a lot, before they became Members of Parliament, when they arrived here in this country. You talk about grimness; I do not think you are really aware, if you are speaking for yourself, what some of us had to go through in

[Traduction]

Alors, les deux choses iront de pair. À la longue, le système d'éducation reflétera une plus grande harmonie raciale, mais à court terme, on pourrait dire aux minorités visibles qu'elles sont représentées au sein des institutions canadiennes, qu'elles ont accès à la Fonction publique, et qu'il existe des programmes d'action positive pour faciliter leur intégration.

Le président: Merci. M. Kelly, suivi de M. Murta.

M. Kelly: Monsieur le ministre, à la page 2, vous dites que la situation de certains groupes de minorités visibles au Canada est triste, et je ne suis pas trop sûr que bien des Canadiens seraient d'accord avec vous. Deuxièmement, je ne suis pas convaincu qu'il existe suffisamment de statistiques pour appuyer une telle affirmation. Pourriez-vous nous expliquer cela plus en détail?

M. Collenette: Pourriez-vous me dire exactement où vous prenez cela?

M. Kelly: C'est à la page 2 du mémoire présenté au Comité en votre nom.

M. Collenette: À quelle ligne?

M. Kelly: À la deuxième ligne.

M. Collenette: Oh, la triste situation des minorités visibles.

M. Kelly: Oui.

M. Collenette: Je dis que le Comité a entendu des groupes et des particuliers décrire leur triste situation. Ce terme descriptif vient des groupes et non de moi.

M. Kelly: Êtes-vous d'accord avec cela?

M. Collenette: Je pense qu'il y a du vrai là-dedans. Si on regarde autour de la table, nous sommes tous Blancs, et je ne crois pas qu'on puisse vraiment comprendre... Je parle des membres du Comité.

M. Paproski: Parlez pour vous-mêmes.

M. Collenette: Bon. Je ne crois pas que les membres du Comité puissent vraiment comprendre ce que c'est que d'être membre d'une minorité visible au pays. Je ne veux pas exacerber le problème, ni aller jusqu'à prétendre qu'un vent de racisme souffle au pays, mais j'admets que des membres des minorités visibles ont des problèmes réels. Pour bon nombre d'entre eux, la situation est effectivement triste, et le fait qu'on en fasse état devant le Comité ne doit pas être pris à la légère.

M. Paproski: Un rappel au règlement, monsieur le président. Je tiens à répéter ceci: Je pense que vous devriez dire seulement ce que vous pensez, c'est très bien. Mais il y a des gens ici au sein du Comité qui ont eu à travailler extrêmement fort avant de devenir députés lorsqu'ils sont arrivés au pays. Vous parlez de situation triste; je ne crois pas que vous connaissiez vraiment les difficultés que certains d'entre nous ont eu à surmonter pour s'intégrer à cette société. Je n'aime